

PUISSANCE DES MUSULMANS. 485

CHAPITRE XXVIII.

*Puissance des musulmans en Asie et en Europe aux huitième et neuvième siècles. L'Italie attaquée par eux. Conduite magnanime du pape Léon IV.*

LES mahométans, qui perdaient cette partie de l'Espagne qui confine à la France, s'étendaient partout ailleurs. Si j'envisage leur religion, je la vois embrassée dans l'Inde et sur les côtes orientales de l'Afrique, où ils trafiquaient. Si je regarde leurs conquêtes: d'abord le calife *Aaron-al-Raschild*, ou le juste, impose un tribut de soixante et dix mille écus d'or par an à l'impératrice *Irène*. L'empereur *Nicéphore* ayant ensuite refusé de payer le tribut, *Aaron* prend l'île de Chypre, et vient ravager la Grèce. *Almamon* son petit-fils, prince d'ailleurs si recommandable par son amour pour les sciences et par son faveur, s'empare par ses lieutenans de l'île de Crète, en 826. Les musulmans bâtirent Candie qu'ils ont reprise de nos jours.

En 828, les mêmes Africains qui avaient subjugué l'Espagne et fait des incursions en Sicile, reviennent encore désoler cette île fertile, encouragés par un sicilien nommé *Euphemius*, qui ayant, à l'exemple de son empereur *Michel*, épousé une religieuse, poursuivi par les lois que l'empereur s'était rendues favorables, fit à peu près en Sicile ce que le comte *Julien* avait fait en Espagne.

Ni les empereurs grecs, ni ceux d'Occident, ne

H h 3